

# SOLASTALGIE, UNE NOSOGRAPHIE

---

## PARTOUT LE FEU

HÉLÈNE LAURAIN

Verdier, 2022, 160 p.



Première œuvre littéraire, narrative mais versifiée, d'Hélène Laurain, *Partout le feu* raconte sur un mode adolescent le désarroi d'une militante écologiste. L'héroïne, Laetitia Mueller, habite en Savoie, à La Cave, le sous-sol familial. Née en 1986 – l'année de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, précise-t-elle –, elle est maintenant trentenaire. Pourtant, elle apparaît bloquée dans une phase juvénile de son existence. Depuis 15 ans, elle écoute la même chanson tous les dimanches à 20 h exactement, et elle espère que ses amis fassent encore de même. Sa quête de communion est inextinguible, mais la flamme des pactes anciens, romantiques, s'essouffle.

### MILITANTISME ET MÉLANCOLIE

Autour d'elle gravite une bande de jeunes et de moins jeunes militants mélangés – zadistes, anarchistes, féministes, permaculteurs, antispécistes – qu'elle fréquente au gré des causes sociales ou environnementales et des zones à défendre. Entre les réunions politiques, les occasions et les interdictions de rencontre en raison de la judiciarisation dont il fait l'objet, tout ce monde se retrouve parfois à La Cave, le temps d'une fête.

À travers ses ritournelles écologistes, Laetitia raconte son désir pour les garçons, lance des « opérations séduction », ménage ses effets auprès d'eux, se régale de jouer de son corps pour influencer sur son entourage et, en même temps, souffre d'un ennui profond, d'une lassitude généralisée envers la vie qui se meurt. Devant la sixième extinction de masse, le réchauffement planétaire, l'acidification des océans, la déforestation intensive, l'amenuisement accéléré de la biodiversité, la mutilation des dernières friches et l'hybris habituelle, elle se sent impuissante. Comment pourrait-elle avoir encore confiance en l'avenir de l'humanité ? Son autodiagnostic est sans appel : elle souffre de solastalgie, ce mal relativement nouveau, né des conditions et des perspectives environnementales anxiogènes qui sont les nôtres aujourd'hui<sup>1</sup>. L'héroïne a l'impression de vivre une série de deuils : « *le deuil des forêts humides* », « *le deuil du désir d'enfant* », « *des lacs gelés en hiver* » ; « *et de ces deuils / presque / vient le désir d'embrasement / [...] brûler de douleur et faire avec* ». Un feu l'habite, mais elle souffre d'un trouble dépressif et d'un stress chronique liés à une écoanxiété exacerbée du fait qu'elle ne sait que trop bien que les causes de la destruction environnementale sont d'origine humaine. Le désordre politique mondial devant les catastrophes